

# PAYSAGES DÉMOGRAPHIQUE

DANIEL DELAUNAY

Il est des identités affichées, qui affirment plus qu'elles n'expriment telle unité sociale ou raciale, l'appartenance à une nation, une province. Signifiées pour être vus, chacun s'en fait une idée assez précise pour attribuer à autrui ce trait qui le distingue ou l'assimile. Mais cette reconnaissance symbolique ne porte pas plus loin que le regard, elle est incapable de percevoir les pratiques à l'identique: celles du plus grand nombre, d'un peuple. Derrière l'écran des gestes quotidiens, c'est dans le secret de la vie familiale que se décide le nombre des enfants, que se fait l'apprentissage de la vie en société et des rapports de genre; on parle d'autres langues, on se recommande à d'autres dieux. Plus fidèlement que les discours peut-être, les statistiques peuvent dévoiler certains de ces caractères partagés par la plupart, ces non-dit des identités d'apparat: les différences sexuelles de l'éducation, la langue nationale jamais apprise, la religion catholique mal acceptée, l'inégale prospérité des lieux...

Beaucoup de comportements à l'identique sont acquis par mimétisme familial et social: affaire de proximité donc. Les cultures dessinent ainsi une géographie façonnée par la mobilité des hommes, moulée dans les frontières imposées à l'organisation de l'espace. Qu'elles soient naturelles, ethniques ou politiques, ces limites définissent des lieux appropriés, exploités, organisés: les territoires, lieux par excellence des rapports de l'homme avec son milieu, le fondement, entre autres, de certaines singularités démographiques dues à telle particularité de la nature, de l'histoire. Mais aujourd'hui, les lacis de la communication se fondent moins sur les relations

de voisinage. Les familles vivent aussi l'éclatement que la migration leur impose, construisent des stratégies reproductives multilocales, sont plus perméables à la symbolique collective. Les réseaux de la circulation des hommes, des signes et des biens introduisent une nouvelle «discrétisation» de l'espace: ils marquent bien moins les distances traversées que les lieux desservis. Les relations qu'ils canalisent, les similitudes qu'ils favorisent marquent l'espace de leurs incidences ponctuelles, localisées; elles n'ont pas de territoire. Au coeur de l'espace réticulaire, le mouvement et l'ouverture l'emportent sur l'autarcie, la vitesse de circulation importe plus que la distance, l'espace cède au temps. Ainsi peut-on concevoir et observer des comportements semblables en des points éloignés,



Distribution des populations rurales  
(localités mexicaines de moins de  
2500 habitants)

## PAISAJES DEMOGRÁFICOS DE MÉXICO

Ver más allá de lo declarado en materia de identidad puede permitirnos comprender los verdaderos comportamientos de un pueblo, que sólo se revelan en privado y pertenecen a lo que no se dice. Las estadísticas ayudan, quizás mejor que los discursos, a darse cuenta de las prácticas que definen una colectividad. Pero observar a gran escala los paisajes demográficos, verdaderos caleidoscopios, es algo delicado. Los mapas estadísticos expresan de manera gráfica, con singular claridad algunos aspectos constitutivos de la identidad mexicana de los años noventa, incluyendo su historia, su desarrollo y el anuncio de cambios al alba del TLC.

- **Distribución de las poblaciones rurales.** La disposición natural de las fuentes de riqueza ha determinado el espacio habitado. El norte árido se desarrolló en la época colonial gracias a sus recursos mineros, y más recientemente gracias a la irrigación. En condiciones difíciles, los ejes de carreteras aparecen como factores de unión: la población densa se reparte de manera más homogénea, excepto en Yucatán, donde los pueblos costeros son escasos.

- **Población de adultos entre 20 y 64 años.** Dos transiciones importantes explican el relativo envejecimiento de la población: el alargamiento de la vida y una natalidad más controlada. Han sido pioneras las capitales regionales y el norte fronterizo, y más tarde Cancún y Tampico, regiones que atraen la migración interna. Las poblaciones más jóvenes se concentran en las regiones más desfavorecidas, que conocen una tendencia fuerte al éxodo.

- **Población que declara no hablar el español.** Las lenguas indígenas subsisten en los territorios menos colonizados, en regiones altas o de difícil acceso. En las ciudades, la presencia de una población bilingüe refleja la fuerte migración. El número de los que no aprendieron el español está en constante disminución y han sido esparcidos durante los territorios indígenas por excelencia siguen siendo Oaxaca y Chiapas.

- **Proporción de la población protestante.** Las religiones minoritarias se expresan menos en las regiones mayoritariamente católicas. El Occidente y el Norte minero siguen fieles al catolicismo, mientras que las regiones cercanas a Texas se unen al protestantismo, así como el Golfo de México y el antiguo imperio maya.

- **Proporción de masculinidad en la población analfabeta de 20 a 24 años en 1990.** Excelente índice de las identidades domésticas: la desigualdad entre los sexos respecto a la educación subsiste a pesar de una disminución notable del analfabetismo. Mientras que en el Norte y el Occidente, la cultura familiar favorece a las mujeres, el Centro y el Oriente escolariza más a los hombres; el México meridional indígena aparece así el más discriminado respecto a las mujeres.

- **Ingreso promedio de las poblaciones municipales.** En este caso, las disparidades parecen ilustrar la importancia de las redes de carreteras. En efecto, las comunidades con carreteras parecen más favorecidas, sobre todo en las regiones pobres; los territorios indígenas siguen siendo los más pobres, lo cual revela una vez más la marca de la colonización en la geografía.

El análisis de otros mapas permite recalcar las nuevas tendencias del desarrollo económico: destacan el norte (zona fronteriza), sobre todo California y la costa del Pacífico, con sus maquilas agrícolas y el turismo, diseñando una economía extravertida, que expresa las esperanzas nacionales en el TLC.

des capitales regionales par exemple, mais déphasés par rapport à leur voisinage immédiat.

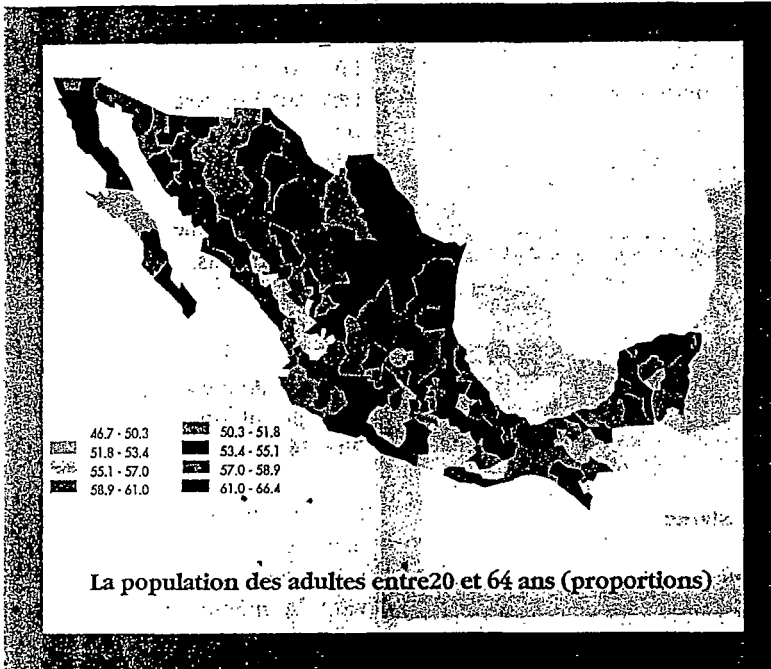
Les paysages démographiques, kaléidoscope des mille pratiques individuelles et familiales de ceux qui occupent tel territoire, ne se laissent pas identifier facilement. Discerner une relative similitude plutôt qu'une réelle altérité dépend du choix des échelles de l'observation, de tel regroupement des hommes, bref du découpage du territoire, pour peu que l'on dispose d'une information localisée et exhaustive. Seuls les recensements la produisent, avec la finesse géographique suffisante mais pour un nombre limité de caractères. Les cartes statistiques seront l'expression graphique de quelques facettes de l'identité mexicaine en 1990, quelques indicateurs démographiques pour évoquer une histoire, le poids des ethnies, les prospérités modernes; voire quelques tendances attendues au sein de l'union commerciale avec l'Amérique du Nord.

#### Distribution des populations rurales (localités mexicaines de moins de 2500 habitants)

La cartographie de toutes les localités mexicaines de moins de 2500 habitants en 1990 nous donne à voir l'espace rural habité. La disposition naturelle des ressources a dicté cette géographie du peuplement fondateur du Mexique, lequel s'arrête à l'axe néovolcanique. Les débordements vers un nord aride furent associés aux prospérités minières de l'époque coloniale, puis au développement plus récent de l'irrigation (Mexicali, Matamoros, Sinaloa, la Laguna). Ces conditions adverses ont conduit les hommes à se rassembler dans les bourgs desservis par les routes: dans les montagnes où elles sont rares, la présence humaine reste imperceptible (Sierra Madre Occidental, Sierra Cacoma...), sauf à la faveur d'une présence indigène ancienne installée dans les terres hautes. Le peuplement dense est distribué plus équitablement mais des terres basses et humides demeurent délaissées. La péninsule du Yucatán se distingue par la rareté de villages côtiers traditionnels.

#### La population des adultes entre 20 et 64 ans

Majorité d'enfants ou d'adultes? Le vieillissement du Mexique est à la mesure de deux transitions vitales:



contribuant à relever la participation des adultes. Les villes du nord, situées dans un quasi-désert, dessinent un espace régional homogène pour les deux raisons invoquées; le mouvement d'adultes en âge d'activité vers la frontière avec les USA confère à cet espace le caractère d'un front pionnier.

**Pourcentage de la population de langue indigène qui déclare ne pas parler espagnol**

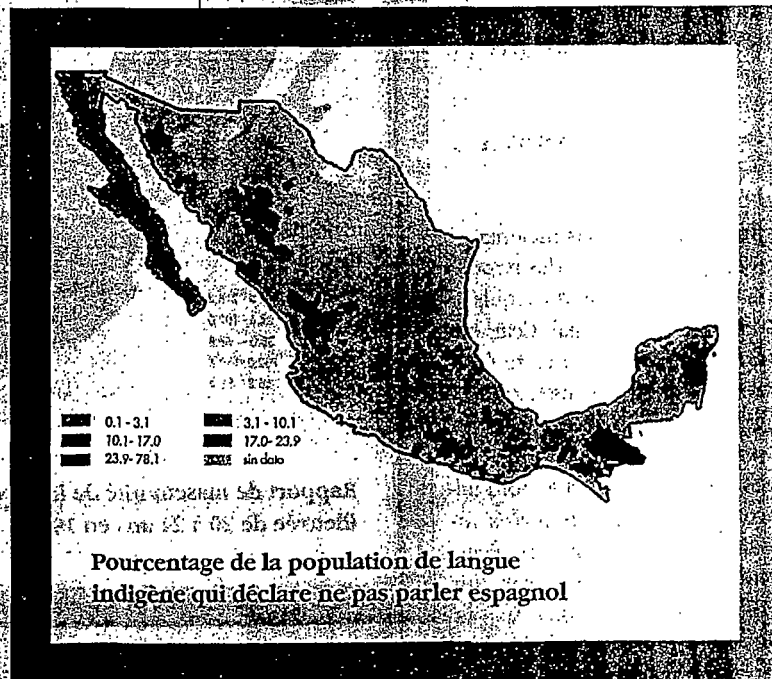
La localisation des langues indigènes dessine la géographie familière des territoires du Mexique pré-colombien les moins colonisés, en réalité des terres hautes peu accessibles ou moins convoitées, des refuges. En termes absolus, les effectifs de la population bilingue au

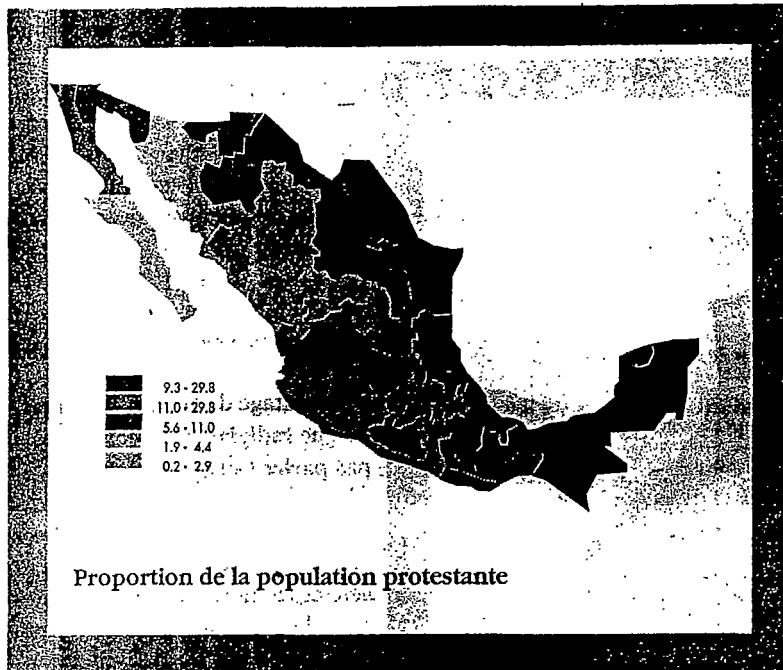
l'allongement de la vie qui s'affirme plus nettement depuis les années quarante et les choix malthusiens de ces générations épargnées dès qu'elles furent en âge de procréer, soit vers 1965. Ces femmes ont aujourd'hui achevé leurs vies fécondes, mais leurs enfants poursuivent ce mouvement universel vers une reproduction mieux contrôlée.

La configuration des populations adultes raconte l'histoire contemporaine des familles mexicaines, histoire des nouvelles vitalités ajustées par la migration. Simplifions: les lieux d'une transition tardive concentrent les populations jeunes dans un contexte régional souvent défavorable du point de vue de l'éducation, de l'emploi. La propension à l'exode y est élevée de sorte que l'absence des adultes contribue à contraster la carte, en relevant l'importance relative des jeunes à éduquer. En revanche, les capitales régionales, le nord frontalier bénéficièrent d'un recul précoce tant de la mortalité que de la fécondité. Avec d'autres zones de développement plus récent, tel Cancun ou Tampico, ces régions ont bénéficié d'un apport migratoire massif,

Mexique montrent cependant l'importance des migrations indigènes vers les villes.

La carte présentée est différente: elle situe les personnes de langue indigène qui n'ont pas appris l'espagnol, un effectif faible et en constante diminution qui traduit les dernières réticences indigènes,





Proportion de la population protestante

ou de tenaces négligences de la scolarisation. Or ce peuplement déborde parfois les territoires traditionnels, marquant l'éparpillement de ces peuples en dépit de l'absence d'intégration linguistique. Et cela jusque dans des villes éloignées de toute tradition indienne, telle Chihuahua, Monterrey et les villes frontalières. En termes absolus, l'ensemble Oaxaca-Chiapas reste la terre indigène par excellence.

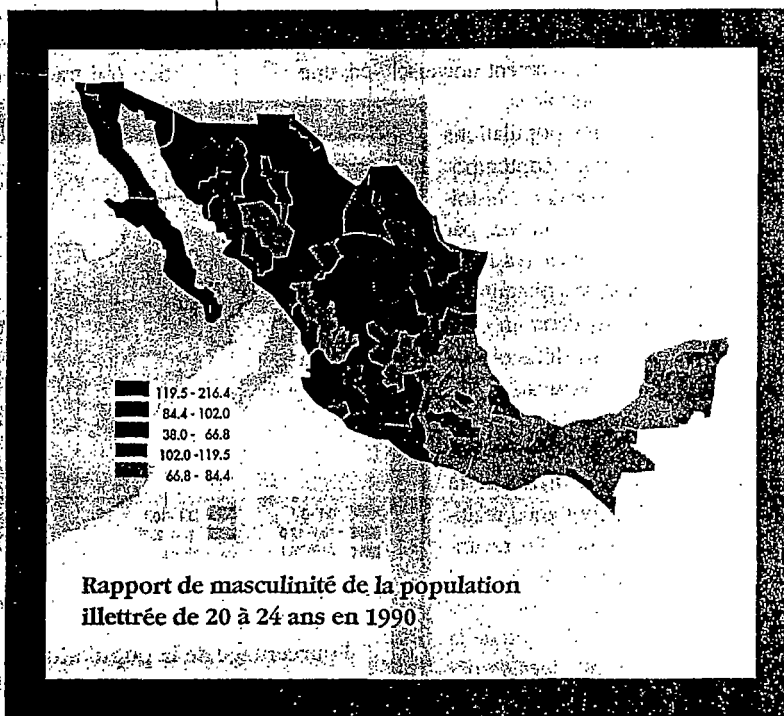
**Proportion de la population protestante**

La foi en des religions minoritaires demeure discrète chez des populations soumises, plus qu'acquises, au catholicisme colonial. Cette origine transparait sur la carte (non présentée) de cette confession toujours majoritaire: elle l'est plus encore, manifestant une identité sans faille, dans l'occident et le nord minier, contournant les terres indigènes. À se rapprocher des États-Unis, et surtout du Texas, les

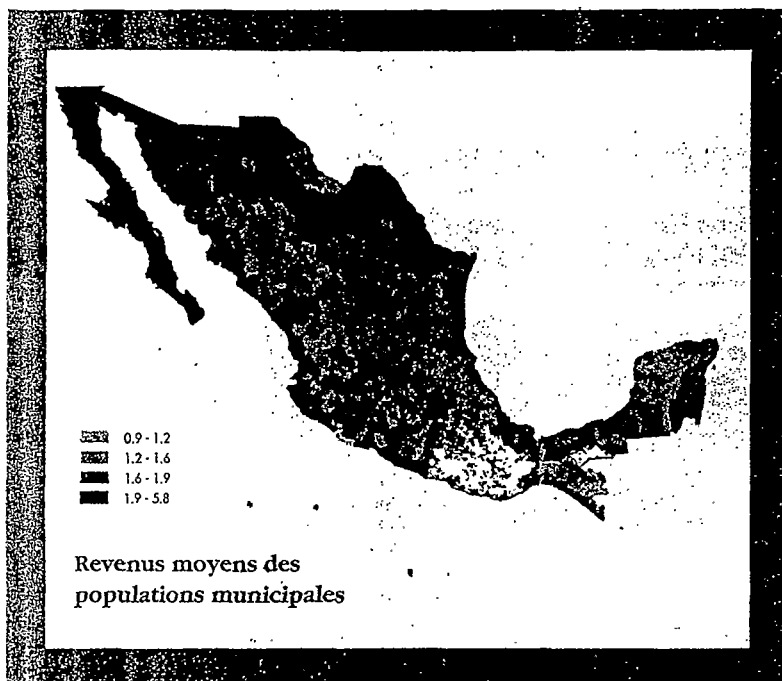
protestants se font plus nombreux. Les axes de la pénétration se précisent entre Ciudad Juarez et Chihuahua, notamment. Et plus sensible est l'extension de cette influence sur le pourtour du Golfe de Mexico, englobant la totalité des terres basses, sans exception, de cette moitié orientale, de même que les montagnes du Chiapas. L'adhésion de ce qui fut l'ancien empire maya est remarquable.

**Rapport de masculinité de la population illettrée de 20 à 24 ans**

L'analphabétisme a prodigieusement reculé au Mexique ces dernières décennies, mais en conservant la même géographie des inégalités selon le genre: le rapport de masculinité des populations illettrées présente une configuration nationale inchangée, pour les personnes âgées comme pour les plus jeunes en tout début de leur scolarisation. Ces attitudes



Rapport de masculinité de la population illettrée de 20 à 24 ans en 1990



### Revenus moyens des populations municipales

Nous avons choisi de présenter la carte des revenus dans le détail des populations municipales afin de servir deux arguments relatifs à la configuration des paysages démographiques selon les réseaux et les territoires. La géographie de cette disparité moderne contraste de façon radicale avec la précédente: alors que les discriminations sexuelles dessinaient deux grands ensembles homogènes, la mosaïque des inégalités économiques apparaît, en revanche, d'une grande finesse. Plus nettement encore dans les régions pauvres, les lieux d'un relatif mieux-être suivent le tracé du réseau routier (La capitale vers Acapulco, Puebla vers Oaxaca, la côte méridionale...), se concentrent

face au genre des enfants sont ancrées dans la culture familiale de façon si tenace qu'elles résistent, semble-t-il, à tous les changements. L'influence de l'urbanisation, des revenus... n'est pas décisive pour expliquer sa diversité régionale; bien que l'écart entre les sexes tende à s'atténuer au fur et à mesure que se généralise la fréquentation scolaire. Excellent indicateur des identités domestiques, le *sex ratio* de l'ignorance ébauche deux Mexiques, dont la fracture est orientée vers le sud-ouest à partir de Tampico. Le Nord et l'Occident favorisent les femmes, au pire se situent-elles à l'égal des hommes; le Centre et l'Orient sont propices à ces derniers, dans une conformité sans faille non sans quelques nuances (centre du Veracruz, prolongation de l'Occident vers Morelia). Le Mexique méridional de tradition indigène ainsi délimité serait le plus sexiste, au point de retrouver la même discrimination en pays Yaqui et Tarahumara de la Sierra Madre Occidentale.

à ses noeuds, les villes. Prévaut alors un espace réticulaire. Les contours de la pauvreté, au contraire, délimitent toujours les territoires indigènes, avec quelques nuances: les terres basses sont moins défavorisées, tel en pays Yaqui, et d'autres populations sont exclues du développement économique (Sierra Madre Oriental au sud de Monterrey). Reste que le paysage de la prospérité dans le Mexique moderne conserve la marque territoriale de ses origines coloniales.

Une autre lecture et d'autres cartes non présentées (du revenu selon les secteurs de la production, par exemple) évoquent les nouvelles dérives régionales du développement économique. Au-delà de la manufacture traditionnelle de l'Occident, de la richesse urbaine ou pétrolière, se détachent le Nord frontalière, surtout californien, et la côte pacifique des *maquilas* agricoles et du tourisme (à laquelle s'associe celle des Caraïbes). Une économie extravertie dont les succès alimentent les espérances nationales dans le traité de libre commerce avec l'Amérique du Nord.

<sup>1</sup> Reconnaissances: Les traitements infographiques présentés sont actuellement réalisés dans le cadre d'un programme de coopération entre le COLEF (El Colegio de la Frontera Norte) et l'ORSTOM, une recherche en partie financée par le CONACYT. Il s'agit d'un Système d'Information Géographique et Statistique concernant la Frontera Norte (le

SIGEF), dont les responsables sont D. Delaunay et J. Santibañez. Les logiciels utilisés sont Savane et Rapido (développés à l'Institut par Marc Souris et Michel Lepage). L'information est déduite du CODICE 90, CIDIROM édité par l'INEGI, qui contient l'intégralité du XI Censo General de Población y Vivienda, 1990.

# PAISAJE, IDENTIDAD, TERRITORIO

No. 14 • INVIERNO 1993-OTOÑO 1994 • VI AÑO

Editorial	
Éric Marquer.....	1
Una doble e incurable nostalgia	
Álvaro Mutis.....	2

## DU PAYSAGE: LES CHEMINS DE LA THÉORIE

Un paysage peut-il être érotique?	
Alain Roger.....	5
Chemineurs dans les paysages du paysage	
Hervé-Pierre Lambert.....	12

## DES PAYSAGES ET DE LEURS METAMORPHOSES

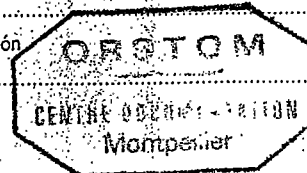
Este paisaje es un dolor de cabeza	
Héctor Miguel Aldana Alfonso et	
Jean-Baptiste Granger de Boissel.....	19
Éclats de couleurs sur camaïeux de gris	
Sabine L' Hommée.....	24
Enjeux paysagers en centre-ville à Mexico	
François Tomas.....	28
La ciudad es el cielo del metro	
Juan Villoro.....	33

## LE TERRITOIRE, BERCEAU DE L'IDENTITÉ

Paysages démographiques	
Daniel Delaunay.....	41
Le «sujet» de la peinture de paysage	
Georges Roque.....	46
Poussin, le paysage aux limites de la pensée	
Olivier-René Veillon.....	51
Paisajes decimonónicos y nacionalismo	
María Estela Eguiarde Sakar.....	54

## L'IDENTITÉ: MENTALITÉS ET CROYANCES

El paisaje en el cine mexicano	
Jesús Fernández Perera.....	59
La conquista del paisaje	
Guy Rozat.....	63
Identidad y religión: La santería cubana	
Ieyda Oquendo Barrios.....	67
Paysages: une lecture des ex-voto mexicains (1870-1990)	
Thomas Calvo.....	72
La alborada de la globalización	
Carlos Monsiváis.....	76



ALFL publica textos literarios y ensayos inéditos firmados por figuras relevantes de la vida cultural en México y Francia, en torno a temas múltiples: literatura, artes plásticas, música, danza, cine, teatro, ciencias del hombre y de la sociedad.

Es bilingüe y su nombre, anagrama de IFAL, evoca nuestro deseo de ofrecer un espacio abierto, privilegiado, para el intercambio cultural, fuera de toda capilla o casilla. La línea editorial de la revista se sitúa en el juego de las miradas que se cruzan entre Francia y México, Europa y América Latina.

11 DEC. 1997

B

F41279